

Que se passerait-il si nous arrêtons de vacciner

Avec le Dr Christina Lord

MACHINE GÉNÉRÉE PAR GOOGLE TRANSLATE

Clay (00 :00) :

J'ai une question. Qu'arriverait-il au monde qui nous entoure s'il n'y avait plus de vaccinations ? Dans l'épisode d'aujourd'hui, nous discutons des répercussions sociétales, physiques et économiques si nous décidons d'arrêter la vaccination.

Diane (00 :23) :

Bienvenue à nouveau sur Vax Matters. Dans cet épisode, nous abordons un sujet de discussion intéressant : comment nos vies changeraient-elles si les vaccinations cessaient d'exister ? De la rougeole et de la polio au déclin de la productivité et aux fermetures mondiales, nous couvrirons tout. Pour nous rejoindre dans cette conversation, nous accueillons le Dr Christina Lord, directrice médicale régionale du Bureau de santé publique de Louisiane. Bienvenue dans notre émission d'aujourd'hui, docteur.

Dr Lord (00 :56) :

Bonjour à vous tous et merci beaucoup pour le privilège d'être invité à ce programme aujourd'hui. Euh, j'ai hâte de parler de ce sujet très intéressant qui nous concerne vraiment tous dans la société.

Diane (01 :14) :

Vous savez, je pense que beaucoup de gens n'ont pas vraiment réfléchi à ce qui se passerait, vous savez, en fait, à tout, à l'effet boule de neige de ce qui se passerait si nous arrêtons de vacciner. Alors, commençons par le début. Quelles seraient les premières choses qui se produiraient si nous arrêtons les vaccinations et la vaccination ?

Dr Lord (01 :36) :

Vous savez, je... Cette, euh, question me fait grincer des dents d'emblée, euh, parce que j'y pense de la même manière que si un de mes patients me demandait : « Vous savez, que se passerait-il si nous arrêtons tous de se laver les mains ? » Euh, et je veux dire, tout le monde a arrêté de se laver les mains, point final...

Diane (02 :03) :

Mm-hmm.

Dr Lord (02 :04) :

... euh, plus de lavage des mains après être allé aux toilettes, plus de lavage des mains après s'être mouché, euh, plus de lavage des mains avant de préparer la nourriture de notre famille, euh, plus de lavage des mains avant qu'un médecin opère un patient-

Diane (02 :20) :

Oh mince.

Dr Lord (02 :20) :

... euh, plus de lavage des mains quand on va au restaurant pour manger après l'église le dimanche. Et, et je pense que vous comprenez tous. Si nous avons arrêté de nous laver les mains, la raison pour laquelle nous utilisons cette mesure de sécurité consistant à nous laver les mains et à apprendre à nos enfants à se laver les mains est pour pouvoir limiter et prévenir la propagation des maladies. Et quand, euh, nous réfléchissons à cette question de ne plus utiliser de vaccins, nous utilisons les vaccins exactement de la même manière, euh, que nous nous lavons les mains dans la société, c'est-à-dire pour empêcher la propagation des maladies et des infections.

Dr Lord (03 :04) :

Donc, une chose que j'aimerais vous demander à tous aujourd'hui, vous savez, je suis un vieux médecin de campagne. J'ai exercé comme obstétricien-gynécologue pendant 20 ans dans la paroisse de Vernon avant de rejoindre le Bureau de la santé publique. Et j'aime décomposer les choses très simplement. Euh, quand les patients me posent des questions, j'aime penser à quelques analogies. Et, oui, je veux aller faire quelques, euh, euh, approfondir les statistiques. Mais si vous me supportez pendant ce podcast, j'aurai d'autres exemples comme celui-là. Est-ce que ça vous convient à tous ?

Diane (03 :38) :

Absolument.

Clay (03 :39) :

Ouais. Et donc, et vous savez, nous voulons faire savoir à nos auditeurs que le doc est, est, joue blessé aujourd'hui. Elle est aux prises avec un problème de voix et nous apporte sa contribution à travers tout cela, et nous l'apprécions. C'est un exemple frappant (rires) lorsque vous parlez de gens qui ne se lavent pas les mains et de ce que cela signifie en termes de transmission de toutes sortes de choses...

Diane (03 :59) :

Mm-hmm.

Clay (03 :59) :

... de choses auxquelles je ne veux même pas penser. Mais examinons quelques exemples de ce qui se passerait. Si nous disons que nous n'avons pas de vaccin contre la polio ou la rougeole, que se passerait-il ?

Dr Lord (04 :13) :

Eh bien, évidemment, nous verrions davantage de personnes commencer à contracter ces infections.

Clay (04 :18) :

Bien sûr.

Dr Lord (04 :19) :

Et lorsque nous réfléchissons à la proportion de notre population qui est infectée, il y a quelques concepts à prendre en compte. Euh, l'une serait le type d'infection et son degré de contagiosité.

Clay (04 :35) :

Mm-hmm.

Dr Lord (04 :36) :

Et ce que nous entendons par là, c'est la rapidité avec laquelle il se propage dans la population. Et la rougeole est un bon exemple d'un type d'infection très contagieux. Elle a tendance à se propager très rapidement. Euh, et même quand cette personne a traversé une pièce, nous... cette, cette infection peut persister dans l'air. Et plusieurs heures plus tard, les gens peuvent être infectés.

Dr Lord (05 :02) :

Donc, évidemment, si la majorité de notre population n'est pas vaccinée contre ce type particulier d'infection, nous verrons davantage de personnes en être atteintes. Et l'une des questions que l'on me pose souvent à propos de la rougeole, surtout au cours des derniers mois, parce que nous avons eu quelques cas ici en Louisiane et c'est devenu le sujet de conversation lors de certaines de nos conversations de déjeuner, ce sont les personnes de mon âge, J'ai 50 ans, euh, et les gens de mon âge et plus jeunes me disent : "Eh bien, quel est le problème avec la rougeole ?" parce que quand nous avons tous attrapé la rougeole quand nous étions enfants, ce n'était pas grave. Vous savez, certains d'entre nous sont tombés un peu malades, et d'autres n'étaient pas vraiment malades.

Dr Lord (05 :52) :

Eh bien, j'ai trouvé cela très intéressant parce que les personnes de 50 ans et moins n'auraient pas dû avoir la rougeole parce que nous n'avions pas la rougeole. Nous avons eu la varicelle. Et nous avons vu des vaccins contre la rougeole commencer à apparaître dans les années 60 et 70. Ainsi, lorsque les gens de mon âge et plus jeunes étaient à l'école primaire, nous n'avions pas la rougeole. Nous avons eu la varicelle. Donc, j'ai trouvé cela intéressant parce que des groupes de personnes discutent de ce qui pose problème avec la rougeole...

Clay (06 :22) :

Mm-hmm.

Dr Lord (06 :22) :

... se confondent avec les maladies. Ils pensent que la rougeole est la même chose que la varicelle, deux virus différents, deux niveaux de contagiosité différents et deux syndromes cliniques différents. Ainsi, quand nous regardons la rougeole, la rougeole avant les vaccins, comme avant 1963, nous aurions trois à quatre millions de cas et environ 400 500 décès. Environ 48 000 personnes sont hospitalisées et environ un millier de cas de ce que nous, médecins, appelons l'encéphalite.

Clay (07 :01) :

Hmm.

Dr Lord (07 :01) :

Et cela signifie un gonflement du cerveau. Et, bien sûr, aucun d'entre nous ne veut que son cerveau enfle parce que de mauvaises choses viennent de ça (rires).

Diane (07 :09) :

Droite.

Dr Lord (07 :10) :

Et donc nous, nous ne voulons vraiment pas voir la rougeole réapparaître aux États-Unis, et ce serait l'un des risques qui se produiraient. Ce n'est pas un risque, nous savons que cela arrivera.

Diane (07 :20) :

Mm-hmm.

Dr Lord (07 :21) :

Ce n'est pas un risque. Nous savons que cela se produira si nous arrêtons de vacciner notre population contre la rougeole.

Diane (07 :27) :

Je pense que tu as fait un excellent, évident. Je sais que vous avez fait valoir un excellent argument, Docteur, car il n'y a aucun historique pour certaines de ces maladies ou, comme vous l'avez dit, la population de 50 ans et moins est un peu comme si elle était très nonchalante. Oh, ce n'est pas grave. Ce n'est pas grand chose. Donc si nous ne vaccinons pas, ce n'est pas... rien ne se passera parce qu'ils ne savent pas ce qui pourrait arriver. Ils n'ont pas vécu cela, peut-être leurs parents ou leurs grands-parents, évidemment.

Dr Lord (07 :53) :

C'est exact. L'autre concept que je vais vous lancer très, très rapidement, si vous me supportez tous, c'est que les gens disent : "Eh bien, vous savez, mes enfants sont en bonne santé. Je n'ai pas besoin de le faire, je pas besoin de les faire vacciner, laissons leur système immunitaire prendre le dessus", n'est-ce pas ? Mais permettez-moi d'attirer votre attention sur les sièges d'auto. Euh, et, et les ceintures de sécurité quand j'étais à l'école primaire, c'était la première fois que j'entendais vraiment ma propre famille parler des ceintures de sécurité. Et je me souviens que les personnes âgées dans le salon parlaient de voitures qui allaient commencer à être fabriquées avec des ceintures de sécurité. Et il y a eu beaucoup de discussions pour savoir si nous, en tant que famille, utiliserions les ceintures de sécurité (rires) ou non.

Diane (08 :41) :

Hmm.

Dr Lord (08 :41) :

... utilisez les ceintures de sécurité.

Diane (08 :41) :

(des rires)

Dr Lord (08 :42) :

Euh, et puis un peu plus tard, il y a eu des conversations sur l' obligation des ceintures de sécurité. Tout le monde dans la voiture doit être attaché, et ce slogan selon lequel, vous savez, la ceinture de sécurité sauve des vies ou attachez votre ceinture pour plus de sécurité, c'était en quelque sorte quelques-uns de ces, euh, euh, première ligne dans la communauté. Et nous savons aujourd'hui, des décennies plus tard, que les ceintures de sécurité sauvent effectivement des vies, et qu'elles sauvent la vie d'enfants. Et nous disposons de tellement de données et de statistiques qui montrent non seulement que nos enfants doivent être attachés, mais qu'ils doivent également s'asseoir dans certains sièges en fonction de leur âge et de leur poids.

Clay (09 :19) :

Mm-hmm.

Dr Lord (09 :19) :

Et ils doivent se trouver à certains endroits de nos voitures, sur les sièges arrière. Certains enfants se sont retournés, la tête tournée vers le dossier du siège. Et nous le savons grâce aux données et aux statistiques, et nous savons que cela sauve des vies. Les vaccins sont les mêmes. Nous savons qu'ils sauvent des vies, et nous savons que des vaccins particuliers administrés à certains âges et ces protocoles sauvent la vie de nos enfants et sauvent réellement des vies dans l'ensemble de notre communauté. Nous savons donc que si nous arrêtons de vacciner nos enfants, nous verrions beaucoup plus de décès. Et du point de vue de la société, nous verrions un impact beaucoup plus large, négatif pour nous tous.

Clay (10 :07) :

C'est une analogie tellement brillante parce que je me souviens de... lorsque la transition vers la ceinture de sécurité s'est produite à partir de la fin des années 80, quand il y avait... il y avait davantage de campagnes médiatiques pour encourager les gens à boucler leur ceinture. Et maintenant, c'est une évidence.

Dr Lord (10 :24) :

Bien sûr. Ouais.

Clay (10 :25) :

En fait, je ne peux même pas... Je ne me souviens pas d'avoir bouclé ma ceinture de sécurité lorsque je monte dans un véhicule maintenant. C'est juste une chose naturelle que vous faites. C'est une analogie tellement brillante. Et, vous savez, je, je... Ça, ça me fait juste penser à la résistance à tout ce qui est habituel et qui est dans votre meilleur intérêt, n'est-ce pas ? Comme, vous savez, les enfants ont leur place dans les ceintures de sécurité, comme le médecin vient de le décrire, nous portons des ceintures de sécurité. Et pareil... Cela va avec votre santé. C'est comme si ces vaccinations étaient des choses auxquelles on ne pense même pas. Quand, quand les vaccins contre la COVID sont sortis, ce n'était pas vraiment une question pour moi. (rires) C'est comme si je le faisais parce que...

Dr Lord (10 :58) :

Ouais.

Clay (10 :58) :

... vous avez vu quel était l'autre côté.

Diane (10 :59) :

Mm-hmm.

Clay (11 :00) :

Y a-t-il eu des exemples où des gens ont tout simplement arrêté de se faire vacciner d'un seul coup ? Et si tel était le cas, quel a été le résultat ?

Dr Lord (11 :10) :

Aux États-Unis, comme nous venons de le dire, il y a eu des épidémies périodiques de rougeole. Et plus particulièrement en 2019, nous avons connu ce que nous considérons comme une importante épidémie de rougeole. Euh, et je pense que cette année-là, il y a eu environ 1 200 cas dans 31 États. Euh, quand nous réfléchissons au tableau plus large d'un type d'infection réémergent, nous devons également nous rappeler que lorsque nous sommes malades, un peu comme je le suis maintenant, vous savez...

Clay (11 :47) :

(des rires)

Dr Lord (11 :47) :

... J'ai dû rester à la maison quelques jours. Eh bien, je ne veux pas rester à la maison quelques jours. Je veux sortir et aller travailler. Euh, mais si j'ai une infection que je peux transmettre à d'autres personnes, il est important pour moi de m'isoler et de rester à la maison et d'essayer de ne pas transmettre ma maladie aux autres. Euh, si j'ai des enfants à la maison ou toute ma famille de... Je n'ai pas cinq enfants, mais disons que j'ai cinq enfants. Disons que nous sommes tous tombés malades, mais cette maladie, cette maladie dans ma famille était... euh, il a fallu environ trois ou quatre semaines pour qu'elle se propage chez chaque individu de ma famille, cela signifie peut-être que moi, en tant que l'adulte a dû rester à la maison de très nombreuses fois au cours de ces cinq semaines. Les enfants devaient rester à la maison. Même si je me sentais mieux, il faut que quelqu'un prenne soin d'eux.

Dr Lord (12 :41) :

Peut-être que je ne veux pas que ce soient les grands-parents parce que je ne veux pas les rendre malades. Et ainsi, la situation devient beaucoup plus amplifiée dans nos communautés que le fait que je reste à la maison ou que d'autres personnes de ma famille restent à la maison pendant une période prolongée a un impact négatif sur la quantité de travail que nous effectuons au bureau.

Dr Lord (13 :01) :

Euh, plus important encore, les enfants ont tendance à être les personnes de nos familles que nous emmenons chez le médecin. Dès qu'ils commencent à avoir une forte fièvre ou qu'ils pleurent beaucoup ou qu'ils ne mangent pas ou qu'ils se déshydratent, nous les emmenons chez le médecin.

Nous avons donc beaucoup plus de visites chez le médecin. Et puis s'ils ne vont pas bien, ils finissent à l'hôpital, et nous avons des hospitalisations. Ainsi, le simple fait que quelques personnes supplémentaires dans ma famille tombent malades pendant une période prolongée augmente tous ces scénarios.

Dr Lord (13 :33) :

Et puis vous magnifiez que des centaines de fois dans notre communauté, vous pouvez voir à quel point nos systèmes hospitaliers seraient submergés de malades. Et nous avons pu constater que, comme lors de la COVID, lorsque nous avons tous dû rester à la maison à cause d'une maladie infectieuse, il n'y avait pas beaucoup de pré-productivité dans nos communautés. Et cela a un impact négatif sur notre monde entier.

Diane (13 :56) :

Il y a tellement de choses, comme nous l'avons dit plus tôt, l'effet boule de neige. Une chose entraîne une autre, en entraîne une autre. Si nous pouvions revenir en arrière juste une seconde, lorsque vous parliez d'une épidémie de rougeole en 2019 avant la COVID, pourquoi cela s'est-il produit ? Est-ce que vous... Euh, qu'est-ce qui a contribué à cette épidémie ? Et quand vous parlez d'épidémie, comment définissez-vous une épidémie ?

Dr Lord (14 :20) :

Vous savez, c'est une bonne question. Et je suis, je suis obstétricien-gynécologue, et je ne connais pas ces données par cœur. (des rires)

Diane (14 :25) :

D'accord.

Dr Lord (14 :25) :

Euh, et, et je ne sais pas depuis l'épidémie de 2019, c'était avant mon entrée dans le monde de la santé publique, je n'ai pas d'informations concernant cette épidémie.

Diane (14 :36) :

Mm-hmm.

Dr Lord (14 :37) :

Euh, et, et si, si l'un de vous a une piste à ce sujet, je suis tout ouïe...

Diane (14 :43) :

(des rires)

Dr Lord (14 :43) :

... écouter.

Clay (14 :43) :

(des rires)

Diane (14 :43) :

Oh non.

Dr Lord (14 :44) :

Euh- (rires)

Diane (14 :44) :

Nous ha... Nous n'en avons pas.

Clay (14 :45) :

Non, aucun.

Diane (14 :48) :

Je viens... J'étais juste un peu curieux quand tu as dit ça. Et j'ai pensé : « Qu'est-ce qui a conduit à cela ? Et c'est, eh bien, je suis content, je suis content que ce ne soit qu'une seule fois en 2019. J'espère que ce sera la seule fois de notre vie.

Dr Lord (14 :59) :

Eh bien... Et quand nous avons examiné, vous savez, certaines informations concernant, euh, les cas que nous avons vécus cette année, euh, ce que nous savons, c'est qu'à mesure que différents groupes de personnes à travers le monde se déplacent, euh, dans les pays où-

Diane (15 :21) :

Mm-hmm.

Dr Lord (15 :21) :

... ils n'ont pas les mêmes types de protocoles de vaccination que nous avons ici aux États-Unis, nous constatons que... certaines des infections que nous ne voyons pas aux États-Unis en raison de notre population vaccinée. Nous le faisons... Euh, nous pouvons être réintroduits dans ces infections à cause des voyages à travers le monde. Ainsi, lorsque des gens voyagent des États-Unis vers d'autres parties du monde, ils peuvent ramener ces infections s'ils ne se sont pas fait vacciner, eux ou leurs enfants, ou s'ils peuvent se trouver dans leur ville rurale de la paroisse de Vernon, et quelqu'un qui voyage pour rendre visite à sa famille d'un autre pays finit par apporter une infection avec lui. Et les enfants de nos communautés qui ne sont pas vaccinés finissent par tomber malades. Et c'est peut-être ainsi qu'une épidémie commence.

Diane (16 :15) :

Et je crois que c'était dans les journaux, il n'y a pas si longtemps...

Clay (16 :18) :

Mm-hmm.

Diane (16 :18) :

... Clay, peut-être, il y a un an ou deux, quelqu'un qui est venu dans notre pays a apporté la rougeole. Et c'était dans l'un de mes... l'aéroport d'Atlanta. Je veux dire, ils l'ont retrouvé. Et c'est comme : "Eh bien, qui était là ce jour-là ?" Je veux dire, c'est-

Clay (16 :30) :

Droite.

Diane (16 :31) :

... c'est vraiment (rires) effrayant.

Clay (16 :32) :

Bon tu sais-

Diane (16 :32) :

Ouais.

Clay (16 :33) :

... c'est... Et, en passant, nous avons un épisode précédent sur la rougeole, les oreillons et la rubéole que vous pouvez consulter, euh, sur le podcast Vax Matters. Et pour en revenir à Di, vous savez, je vole beaucoup.

Diane (16 :44) :

Mm-hmm.

Clay (16 :45) :

Et je pense à ça-

Diane (16 :46) :

Oui, c'est vrai.

Clay (16 :46) :

... tout le temps-

Diane (16 :46) :

Ouais.

Clay (16 :48) :

... parce qu'on ne sait jamais avec qui on est dans ce truc scellé. Et, et quand les gens toussent... Maintenant, après 2020, quiconque tousse a...

Diane (16 :55) :

Ouais.

Clay (16 :55) :

... toute l'attention de tout le monde dans l'avion- (rires)

Diane (16 :57) :

Exactement. Ouais.

Clay (16 :58) :

... Vous savez. Je suis là, j'ai du mal à ne pas tousser-

Diane (17 :00) :

Mm-hmm.

Clay (17 :00) :

... ou éternuer-

Diane (17 :01) :

Mm-hmm.

Clay (17 :01) :

... parce que tout le monde te regarde.

Diane (17 :02) :

Et puis vous dites : « Je vais vraiment bien.

Clay (17 :03) :

(des rires)

Diane (17 :04) :

Vraiment, je vais bien", vous savez.

Clay (17 :04) :

C'est tout à fait vrai.

Diane (17 :05) :

Oui. Ouais.

Clay (17 :06) :

Euh, tu sais, c'est, c'est tellement intéressant que... Allez... Eh bien, vas-y, Di.

Diane (17 :08) :

Non.

Clay (17 :09) :

C'est tellement intéressant de penser au monde sans vaccins parce qu'en vous écoutant en parler, ce n'est tout simplement pas une réalité sur laquelle je me suis vraiment attardé, n'est-ce pas ? Et-

Diane (17 :22) :

Je ne veux pas y penser, tu sais. Je ne veux même pas y aller. Ouais.

Clay (17 :24) :

Quoi, qu'est-ce qui serait... Si, si vous parlez des maladies qui seraient les plus dangereuses ou les plus dévastatrices pour l'humanité, qu'est-ce qui figurerait en tête de votre liste si nous... si nous n'avions pas de vaccination ?

Dr Lord (17 :38) :

Excellente question. Et, vous savez, selon qui vous êtes et, et peut-être du point de vue du médecin, quel type de, euh, médecin ou, ou processus pathologique vous traitez, euh, vous pourriez obtenir une réponse différente de la part de certains d'entre nous. Mais, euh, (rires) en tant qu'obstétricien-gynécologue, l'une des, euh, maladies sur lesquelles j'aime vraiment, euh, me concentrer, euh, avec cette question est la rubéole.

Clay (18 :03) :

Hmm.

Dr Lord (18 :05) :

Euh, si je vous demandais dans la salle, euh, et peut-être que vous l'êtes tous, vous êtes plus informés que la personne moyenne de ma communauté, mais si je demandais à la personne moyenne : « Vous savez, êtes-vous inquiet à propos de la rubéole ? », euh, la plupart des pa... les gens ne sauront même pas ce qu'est la rubéole.

Dr Lord (18 :27) :

Et la raison en est que nous n'avons pas vraiment vu de rubéole aux États-Unis depuis environ 20 ans. Je pratique depuis environ 20 ans. En tant qu'OB/GYN aux États-Unis, je n'ai jamais vu de mère enceinte atteinte de rubéole.

Diane (18 :42) :

Quelle bénédiction.

Dr Lord (18 :42) :

Dieu merci.

Clay (18 :43) :

Ouah. Ouais. Ouais.

Diane (18 :43) :

Quelle bénédiction. Ouais. Mm-hmm.

Dr Lord (18 :45) :

Et c'est à cause des vaccins.

Diane (18 :46) :

Ouais.

Dr Lord (18 :47) :

Les femmes ont reçu leurs vaccins. Et c'est pourquoi nous n'avons pas vu cette maladie depuis deux décennies. Donc, si, tout d'un coup, nos mères n'ont pas reçu leurs, euh, vaccins contre la rubéole, alors nous allons commencer à voir certains des problèmes qui surviennent. Et beaucoup de gens ne réalisent pas que lorsque les femmes portent leur bébé et qu'elles contractent une infection comme un virus, comme le... la rubéole est un virus, ce bébé, pendant qu'il est dans son ventre, peut être infecté par ça. même virus.

Dr Lord (19 :24) :

Et lorsqu'ils sont dans l'utérus, ce virus peut se propager et commencer à provoquer de graves maladies chez le bébé. Alors, quand on parle du syndrome de rubéole congénitale, tout le monde se demande : « Qu'est-ce que c'est ?

Diane (19 :38) :

Mm-hmm.

Dr Lord (19 :39) :

Eh bien, je ne l'ai jamais vu non plus, mais c'est parce que les mamans ont été vaccinées. Et donc ces bébés peuvent naître aveugles. Ils peuvent naître sourds, sourds. Ils peuvent avoir des cataractes. Ils peuvent avoir des maladies à long terme, euh, de l'autisme, du diabète, des problèmes de thyroïde. Euh, et c'est s'ils survivent. Et quand on regarde les statistiques sur la rubéole si, euh... Vous savez, avant 1969, nous aurions environ 11 000 morts fœtales. Il s'agit donc de mamans qui ont perdu leur bébé alors qu'elles étaient enceintes.

Dr Lord (20 :17) :

Cela fait donc 11 000 par an. C'est bien pire que lorsque nous parlons aujourd'hui de mortalité maternelle et de statistiques infantiles. C'est... C'est... c'est assez terrible. Nous aurions environ 2 000 nouveau-nés qui naîtraient avec cette infection, mais ils mourraient peu de temps après leur naissance. Et puis nous aurions environ 20 000 cas de ce syndrome de rubéole congénitale où les bébés ont des cataractes, ou sont sourds, ou d'autres maladies à long terme dus à une infection alors qu'ils étaient encore dans le ventre de leur mère. C'est donc ce genre de scénario que je pense, encore une fois, que nous avons tous oublié.

Diane (21 :00) :

Vous savez, Dr Lord, je pense que lorsque vous disiez toutes ces choses qui pourraient arriver, je... c'est difficile à écouter.

Clay (21 :07) :

Hmm.

Diane (21 :08) :

Il est très difficile pour nous d'écouter ce podcast pour nos auditeurs. Mais il est essentiel que vous sachiez exactement ce qui pourrait arriver. C'est là que nous voulons que les gens le sachent. Cela n'est pas arrivé. Cela n'est pas obligé d'arriver, mais c'est ce qui pourrait arriver quand...

Clay (21 :26) :

Mais j'allais dire, à votre avis, mais dans le cas de personnes qui sont complètement évitées...

Diane (21 :32) :

Droite.

Clay (21 :32) :

... les vaccins, cela peut être-

Diane (21 :35) :

[inaudible 00:21:36]. Oui.

Clay (21 :35) :

... leur réalité.

Diane (21 :35) :

Oui.

Clay (21 :35) :

Ce n'est peut-être pas-

Diane (21 :36) :

Mm-hmm.

Clay (21 :36) :

... peut-être pas à grande échelle, mais à un niveau endémique individuel, cela pourrait être quelque chose auquel les gens seraient confrontés s'ils disaient : « Je ne prends aucun vaccin ».

Diane (21 :45) :

Oui. Et ce que nous disions si les vaccins disparaissaient...

Clay (21 :48) :

Droite.

Diane (21 :48) :

... ils sont complètement partis. Vous savez, vous nous avez fourni de nombreuses statistiques intéressantes. Y en a-t-il d'autres que vous aimeriez partager avec nous au sujet de... certaines de ces autres maladies, la rougeole, la coqueluche, les oreillons, o- d'autres maladies sur lesquelles

nous devons nous concentrer pour que les gens comprennent la gravité de ça s'il n'y avait pas de vaccins ?

Dr Lord (22 :08) :

Vous savez, une autre maladie, et je sais que beaucoup de médecins parleront de la polio.

Diane (22 :11) :

Hmm.

Dr Lord (22 :12) :

Beaucoup de médecins parleront de la rougeole. Hum, je n'entends pas beaucoup de conversations concernant les oreillons. Euh, et nous... Vous savez, avant 1967, nous avons environ 186 cas d'oreillons par an. Euh, en 2023, nous avons eu environ 436 cas signalés.

Diane (22 :32) :

Grande différence. (des rires)

Dr Lord (22 :32) :

Mais-

Diane (22 :32) :

Énorme différence. Ouah.

Clay (22 :32) :

Ouais.

Dr Lord (22 :33) :

... la raison, la raison pour laquelle je voulais parler juste une seconde des oreillons, euh, euh, clairement, ce n'est pas un nombre énorme de cas. Euh, mais une question qu'on me poserait souvent pendant la COVID en tant qu'OB/GYN est la suivante : le vaccin contre la COVID ou le vaccin contre la COVID va -t-il provoquer l'infertilité ?

Diane (22 :54) :

Mm-hmm.

Dr Lord (22 :54) :

Euh, et non, cela ne provoque pas l'infertilité. Euh, mais... Et je n'ai jamais eu peur que cela provoque l'infertilité. Euh, mais quand on pense, euh, aux infections qui peuvent provoquer, euh, la stérilisation, les oreillons font partie de celles qui provoqueraient la stérilisation, en particulier chez les hommes, les jeunes hommes. Et donc nous n'avons pas beaucoup de gens qui ont ces conversations, mais c'est un exemple d'infection virale qui n'était pas si grave. Hum, mais l'effet à long terme était la stérilisation chez les hommes. Euh, c'est encore une fois l'un de ces scénarios tout à fait évitables que nous ne voyons plus parce que tout le monde a reçu ses vaccins.

Diane (23 :42) :

Voudriez-vous parler un peu de la polio-

Clay (23 :44) :

Ouais. Ouais.

Diane (23 :45) :

... parce que nous n'entendons pas dire que la polio ne fait plus partie de nos vies.

Clay (23 :50) :

Droite.

Diane (23 :50) :

Dieu merci. Y a-t-il d'autres choses que vous aimeriez mentionner concernant la polio et les statistiques qui seraient liées à cette maladie, Docteur ?

Dr Lord (23 :59) :

Quand je pense à la polio, c'est peut-être quelque chose de similaire qui vous vient à l'esprit. Je me souviens avoir parcouru les encyclopédies et vu des enfants avec ces gros, euh, poumons...

Diane (24 :11) :

Des poumons de fer. Oui.

Clay (24 :12) :

Mm-hmm. Mm-hmm.

Diane (24 :12) :

Oui.

Dr Lord (24 :12) :

Ces poumons de fer.

Diane (24 :14) :

Ouais.

Clay (24 :14) :

Ouais.

Dr Lord (24 :14) :

Et quand j'étais petite, je connaissais quelques personnes âgées dans notre communauté. Encore une fois, j'ai grandi dans la paroisse de Vernon, donc dans une communauté très rurale. Et ma grand-mère et certaines de ses sœurs parlaient des différentes familles dans lesquelles les enfants avaient été infectés par la polio.

Diane (24 :32) :

Mm-hmm.

Dr Lord (24 :33) :

Ils étaient tous terrifiés. Euh, je connaissais au moins une personne qui avait une jambe raccourcie, une jambe à cause de son infection par la polio lorsqu'elle était enfant. Et je me souviens avoir pensé : « Mon Dieu, ça aurait été tout simplement horrible. » Euh, et les parents ne voulaient vraiment pas que leurs enfants quittent leur foyer pendant ces, euh, euh, périodes d'épidémies de polio. Et, vous savez, pour nous tous, c'est toujours une pensée terrifiante pour nous de penser à l'un de nous qui contracte un, un virus qui finirait par provoquer, euh, une paralysie et, potentiellement, une paralysie qui nous empêcherait de respirer...

Dr Lord (25 :17) :

Et quand on pense pendant COVID, combien de personnes se sont retrouvées sous respirateurs, euh, et quand je dis respirateurs, je veux dire, des appareils respiratoires un peu comme ces poumons d'acier, mais juste le poumon d'acier des temps modernes, nous avons beaucoup de gens dans nos unités de soins intensifs sous ventilateurs contre les infections au COVID. Et le même type de scénario se produirait en cas de réémergence de la polio. Nous avons donc beaucoup de chance d'avoir, euh, vous savez, des vaccins contre la polio.

Dr Lord (25 :47) :

Nous sommes très chanceux que nos enfants aient été épargnés par ces circonstances. Et, euh, c'est un de ces types d'infections auxquels la population en général ne pense pas vraiment. Et je ne sais même pas si les gens dans la vingtaine regardent ces photos comme nous l'avons fait- (rires)

Clay (26 :06) :

Droite. Mm-hmm.

Dr Lord (26 :06) :

... quand nous avons la vingtaine.

Clay (26 :07) :

Ouais.

Dr Lord (26 :08) :

Mais c'est impressionnant quand tu le fais.

Clay (26 :10) :

Vous savez, évidemment, il y aurait un impact sur la population âgée et les bébés s'il n'y avait pas de vaccins. Mais pouvez-vous expliquer ? Dessinez un tableau de ce que cela serait pour nos citoyens les plus jeunes et les plus expérimentés, euh, ici ?

Dr Lord (26 :28) :

Oui, parce que quand on repense à la question initiale, si on arrête de vacciner d'un coup...

Clay (26 :39) :

Mm-hmm.

Dr Lord (26 :40) :

... ceux d'entre nous, euh, comme moi, qui ont reçu tous les vaccins recommandés pour une personne jusqu'à l'âge de 50 ans, toute ma vie, j'ai suivi ces, ces régimes. Et, à ma connaissance, nous n'avons jamais dévié que les enfants de ma famille se fassent vacciner.

Diane (26 :56) :

Droite. Droite.

Dr Lord (26 :57) :

Euh, mais si, si, si nous arrêtons les vaccinations, ceux d'entre nous qui ont déjà reçu nos vaccins avanceraient avec le temps avec un bénéfice immunitaire continu grâce à ces vaccins. Euh, et les jeunes générations qui ne reçoivent pas leurs vaccins commenceraient, euh, à devenir la population la plus vulnérable... la population vulnérable. Mais même s'ils sont en bonne santé et qu'ils se portent bien, l'autre problème est qu'ils contracteront des infections, qu'ils tomberont malades ou non, mais qu'ils auront toujours la capacité de la transmettre à d'autres personnes dans notre société, y compris à celles qui sont mol... plus vulnérables.

Dr Lord (27 :44) :

Donc, ces, euh, les enfants atteints d'autres maladies comme des cancers ou des problèmes immunitaires ou les membres de notre famille qui sont beaucoup plus âgés qui, oui, ces personnes plus âgées ont été vaccinées mais peut-être que leur immunité est, bien... croissante et décroissante également. Et ils deviennent plus sensibles aux pneumonies. Les groupes d'âge plus jeunes qui rapportent ces infections commencent également à devenir la source de ce type de problème infectieux qui émerge rapidement dans notre communauté. Euh, encore une fois, similaire à ce que nous avons vu pendant COVID également.

Dr Lord (28 :19) :

Alors, euh, c'est terrifiant de penser à ça. Euh, et parfois, nous décrivons cela comme une sorte d'immunité collective. Mais dans, dans ce-

Diane (28 :31) :

Droite. Nous en avons tellement entendu parler. Oui. Ouais.

Dr Lord (28 :34) :

Oui m'dame.

Diane (28 :34) :

Mm-hmm.

Dr Lord (28 :35) :

Mais quand nous pensons à l'immunité collective, comme lorsque nous en parlions pendant le COVID, il faut parfois qu'un grand nombre de personnes tombent incroyablement malades ou qu'un grand nombre de personnes meurent avant que notre immunité collective, euh, prenne le dessus et, et offre un certain niveau de protection. Et c'est vraiment là que, vous savez, le vaccin nous donne cet énorme avantage, euh, avec la science et la technologie modernes pour que nous n'ayons pas à attendre que cette communauté... l'immunité collective se développe avant qu'autant de personnes ne meurent.

Diane (29 :11) :

Donc, jusqu'à présent, nous avons parlé, Dr Lord, principalement, évidemment, du risque pour la santé, des conséquences si nous arrêtons de vacciner un autre. Je, je pense que parfois les gens n'y réfléchissent pas. Ce serait l'impact économique majeur.

Clay (29 :30) :

Ouais. Ouais.

Diane (29 :30) :

... suite à des épidémies, et nous en avons vu une partie pendant la COVID.

Clay (29 :34) :

Pendant le COVID. C'est exact.

Diane (29 :35) :

Et alors laissez... Pourriez-vous en parler un peu parce que c'est vrai, (rires) c'est aussi tout en haut-

Clay (29 :41) :

Excellente question.

Diane (29 :42) :

... de la maladie et ce qui arriverait à notre, vous savez, à notre société.

Clay (29 :47) :

Mm-hmm.

Dr Lord (29 :48) :

Il je... C'est... Oui. Et, euh, comme j'y ai fait allusion plus tôt, il y a tellement de familles maintenant qui, si dans ce foyer il y a, sont, euh, deux adultes, euh, de nombreuses familles ont deux adultes sur le marché du travail. Et donc encore une fois, quand les gens à la maison, à la maison, je... à la maison tombent malades, quelqu'un doit rester à la maison avec eux. Euh, donc, euh, si mon, euh, partenaire tombe malade, alors, euh, je resterai à la maison avec lui parce qu'il est malade, n'est-ce pas ? Si nos enfants tombent malades, il faut que quelqu'un reste à la maison avec eux. Et donc cet effet boule de neige, comme vous l'avez mentionné plus tôt, commence à, euh, o- se produire. Et, euh, tout comme dans le cas du COVID, nous pouvons constater, avec l'émergence rapide de

maladies très contagieuses, le désir, même du point de vue de la santé publique, d'essayer de contrôler ces maladies parce que nous n'avons pas vacciné notre population.

Dr Lord (30 :57) :

Ainsi, le contrôle de ces maladies signifie parfois que nous devons commencer à fermer de très grands espaces publics. Et nous ne voulons pas faire ça, vous savez. Euh, mais les écoles et, et beaucoup d'entre nous ont manqué de se rassembler, euh, dans nos communautés pendant le COVID, mais nous n'avons pas pu nous rassembler parce que nous avons ce nouveau virus transmissible émergent, euh, avec, sans médicaments. Et donc, euh, cet effet boule de neige commence tout juste à se produire. Et c'est arrivé avec le COVID. Et tout le monde déteste parler du COVID en ce moment. Comme si personne ne voulait (rires) parler du COVID.

Dr Lord (31 :34) :

Mais le message à retenir aujourd'hui est que ce même scénario peut se produire avec d'autres virus ou d'autres maladies dont nous n'avons pas eu à nous soucier depuis des décennies, mais cela pourrait potentiellement se produire dans d'autres scénarios en fonction du virus et de la manière dont nous nous inquiétons. cela pourrait être contagieux. Et donc encore une fois, si nous ne voulons pas nous retrouver dans ce scénario et que nous avons la capacité de le prévenir avec des vaccins, alors c'est une évidence. Nous devrions-

Clay (32 :01) :

Ouais.

Dr Lord (32 :01) :

... prévenez-le avec des vaccins.

Diane (32 :03) :

Mm-hmm. Et, vous savez, il y a tellement de choses que nous obtenons simplement parce que nous les obtenons, et cela se produit dans nos vies, dans notre constitution physique, notre corps ou, vous savez, dans notre histoire familiale. Mais s'il y a quelque chose que nous pouvons faire pour empêcher une maladie de nous garder...

Clay (32 :19) :

Mm-hmm.

Diane (32 :19) :

... en toute sécurité, pour nous garder en bonne santé, faisons-le. Il y a tellement d'autres choses qui arrivent, docteur. Mais si nous avons la capacité d'être en bonne santé, d'être en sécurité, d'être un bon membre de la communauté, vous savez, parce que cela concerne aussi les autres, nous devons le faire pour nous-mêmes et pour nos familles et nos communautés.

Clay (32 :36) :

Tu as raison. Et, vous savez, avec le COVID, le COVID était une chose. Mais il y a plusieurs autres choses pour lesquelles nous sommes vaccinés... euh, nous sommes vaccinés en même temps. Et,

vous savez, mon estimé collègue ici présent a aidé pendant de nombreuses années les gens à se préparer à ce qui allait se passer dans leur journée la veille de faire la météo.

Diane (32 :55) :

Mm-hmm.

Clay (32 :55) :

Et les gens ont écouté parce que vous vouliez savoir que c'était similaire...

Diane (32 :59) :

Ouais.

Clay (32 :59) :

... avec votre propre santé. Si quelqu'un prédit ce qui pourrait vous arriver...

Diane (33 :02) :

Exactement.

Clay (33 :04) :

... si tu ne le fais pas-

Diane (33 :04) :

Oh, bonne analogie.

Clay (33 :04) :

... alors, vous, vous prenez les précautions pour le faire.

Diane (33 :05) :

Mm-hmm.

Clay (33 :05) :

Alors évidemment, s'il n'y avait pas de vaccination, l'espérance de vie des humains diminuerait. Mais à quel point cette baisse serait-elle drastique, Dr... Euh, à quel point cette baisse serait-elle plutôt drastique ?

Dr Lord (33 :18) :

Bon Dieu, aucun d'entre nous, âgé de 50 ans et plus, ne veut penser à ça, n'est-ce pas ? (en riant)

Diane (33 :22) :

Merci de dire ça. Je l'apprécie. Oui. (des rires)

Dr Lord (33 :29) :

Euh, euh, ça, vous savez, ça me touche vraiment parce qu'au cours de ma vie, nous avons eu... Nous avons eu la chance d'avoir une, une, une communauté qui respectait vraiment les vaccinations, euh, les personnes âgées, euh, dans mon ma famille s'assurant que nous allions tous nous faire vacciner. Et c'est seulement maintenant que je peux vraiment comprendre qu'ils étaient... ils se protégeaient aussi en s'assurant que tout le monde se faisait vacciner sous eux. Vous avez donc raison, l'introduction des vaccins a aujourd'hui largement contribué à l'augmentation de l'espérance de vie en évitant des milliers de décès dus à des maladies évitables chaque année. Il est donc raisonnable de supposer que nous assisterions à terme à une diminution de l'espérance de vie. Le CDC estime que l'espérance de vie moyenne aux États-Unis est d'environ 77 ans.

Clay (34 :27) :

Mm-hmm.

Dr Lord (34 :28) :

... à partir de 2022. Euh, au début des années 1900, quand nous, euh, regardions, euh, l'espérance de vie estimée, elle était entre 50 et 54 ans. Donc, vous savez, je devrais avoir l'impression de commencer à creuser ma tombe, droite ? (des rires)

Diane (34 :44) :

(rires) Oh, nous ne voulons pas y aller.

Dr Lord (34 :45) :

Mais-

Diane (34 :45) :

Non Non Non Non. (des rires)

Dr Lord (34 :48) :

(rires) Mais, vous savez, en 1918, lors de l'épidémie de grippe, euh, l'espérance de vie est tombée à 39 ans.

Diane (34 :57) :

Oh mon Dieu.

Clay (34 :57) :

Ouah.

Diane (34 :57) :

Oh.

Dr Lord (34 :58) :

Et c'est, euh, incroyable. Et donc ceux d'entre nous qui sont stupéfaits... Moi, j'ai étudié la microbiologie à LSU et j'ai suivi pas mal de cours dans le domaine de la virologie. Et donc, lorsque le COVID est apparu, c'est la raison pour laquelle beaucoup d'entre nous étaient terriblement

préoccupés par notre population en général et par notre population âgée et par le nombre de personnes que cela allait éliminer à cause des données que nous avons sur cette grippe de 1918. pandémie. Cela peut donc être assez alarmant quand on y pense.

Diane (35 :34) :

Dr Lord, nous avons eu 30 à 35 minutes incroyables aujourd'hui.

Clay (35 :38) :

Absolument.

Diane (35 :39) :

Nous apprécions tellement votre perspicacité. Avant de conclure cet épisode de notre podcast, y a-t-il quelque chose que nous n'avons pas abordé et qui, selon vous, est essentiel de laisser comme une sorte de note d'adieu à nos auditeurs d'aujourd'hui ? Nous voulons juste vous donner cette dernière opportunité s'il y a quelque chose que nous n'avons pas abordé, et cela pourrait être le cas. Mais c'est vous l'expert. Faites-nous savoir s'il y a quelque chose que vous voudriez, euh, que vous aimeriez mentionner avant de terminer aujourd'hui.

Dr Lord (36 :09) :

Merci. Et oui, je le ferais réellement. En tant qu'OB/GYN, je m'en voudrais de ne pas parler du fait que nous avons passé beaucoup de temps à parler de vaccinations contre les virus qui sont des germes qui provoquent une infection contagieuse. Euh, nous avons vir... Nous avons, euh, des vaccins pour traiter certains types d'infections bactériennes, mais nous comprenons maintenant aussi comment certains virus peuvent provoquer des cancers. Et nous disposons désormais de vaccins qui peuvent prévenir certains types de cancers. Et je parle en réalité d'un virus appelé papillomavirus humain qui provoque des cancers de la bouche et de la gorge chez les hommes et les femmes, mais aussi des cancers de nos organes génitaux chez les hommes et les femmes.

Dr Lord (36 :59) :

Et donc, si jamais nous nous trouvons dans une situation où d'autres cancers pourraient être évités grâce à des vaccins, alors les gens prendraient probablement ce vaccin pour essayer de prévenir le cancer. Et donc, je suis extrêmement heureux de vivre dans une Amérique moderne, euh, où nous disposons de vaccins comme ceux contre le VPH qui peuvent véritablement prévenir les cancers chez nos prochaines générations. Et j'espère que les gens feront confiance à la science, aux médecins et à nos communautés de santé publique qui essaient vraiment de souligner que nous sommes ici pour sauver des vies, tout comme les ceintures de sécurité. Et nous sommes là pour prévenir les infections, tout comme pour nous laver les mains. Et donc, si je peux faire quelque chose pour vous aider, n'hésitez pas à me contacter, et je serai heureux de revenir à bord à tout moment.

Clay (37 :52) :

C'est juste une information incroyable (rires) mais c'est vraiment comme de la science-fiction.

Diane (37 :57) :

Mm-hmm.

Clay (37 :57) :

... une sorte de réalité cinématographique pour penser et s'il n'y avait pas de vaccinations-

Diane (38 :00) :

Oh mon Dieu.

Clay (38 :00) :

... tout, depuis les maladies endémiques jusqu'à la réduction de l'espérance de vie des gens. Je, j'ai juste... Écoute, euh, le... En espérant que nous n'aurons jamais (rires) à expérimenter cette réalité.

Diane (38 :12) :

Amen à cela, Clay. Ouah.

Clay (38 :13) :

Eh bien, Doc, nous apprécions vraiment le temps passé. Cela a été très instructif et très révélateur de discuter avec vous. Euh, nous voulons également remercier tous nos auditeurs de nous avoir rejoints. Et nous espérons que vous avez appris des informations utiles. Je (rires) certainement. Pour d'autres conversations intéressantes, écoutez Vax Matters partout où vous obtenez vos podcasts, ou visitez immunizations.la.gov.